

Lisons Luc 9. 51-60 : « Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem ». Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids: mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. »

En exposant **cinq réactions inadéquates**, ce passage parle de **motivation profonde**.

I. CINQ PERSONNES ou GROUPES DE PERSONNES, CINQ MOTIVATIONS

A. LES SAMARITAINS

La Samarie était une enclave en Israël. Les Samaritains faisaient un doux mélange entre judaïsme et paganisme. **Influencés par tout un historique**, les Samaritains ne sont pas d'accord de laisser passer Jésus et Ses disciples par leur territoire, car ceux-ci se rendent à Jérusalem. **La motivation des Samaritains ? Le racisme !**

B. JACQUES ET JEAN

Jacques et Jean sont des disciples très proches du Seigneur, qui viennent de vivre des moments privilégiés avec Lui. Ici, ils font référence à l'Ancien Testament pour l'appliquer à la situation : ils veulent prier comme Elie, mais sont en réalité à l'opposé de ce que le Seigneur aimerait, car ils sont **inspirés par un esprit démoniaque et utilisent les Ecritures pour justifier une attitude répréhensible**. A travers les siècles, tant de chrétiens ont utilisé la Bible pour se justifier, et il en est ainsi aujourd'hui encore. Soyons prudent.e.s : **ce n'est pas parce que nous nous basons sur un passage biblique que nous sommes automatiquement inspiré.e.s par l'Esprit !**

C. LES TROIS HOMMES QUI, CHACUN À SA MANIÈRE, VEULENT SUIVRE JÉSUS

De nouveaux disciples veulent suivre Jésus... l'un désire d'abord dire au revoir à sa famille, l'autre veut d'abord enterrer un mort... Jésus leur expose les difficultés qui les attendent en tant que disciples au lieu d'évoquer les bénéfices de la vie avec Lui. Il n'est pas impressionné par le nombre ou le succès rapide.

II. ÊTRE DISCIPLES, C'EST DEVENIR TOUJOURS PLUS COMME CHRIST

Le démarrage dans la foi est propre à chacun.e. **Devenir un.e disciple signifie laisser Christ rayonner à travers soi**. Rick Warren a écrit¹ : « Le but de votre Père céleste est **que vous mûrissiez et développiez les caractéristiques de Jésus-Christ**, vivant une vie d'amour et de service dans l'humilité. Malheureusement, des millions de chrétiens vieillissent mais ne grandissent jamais. Ils sont **coincés dans une enfance spirituelle perpétuelle**, restant dans les couches [et les biberons]. La raison en est qu'ils n'ont jamais eu **l'intention de grandir**. **La croissance spirituelle n'est pas automatique. Il faut un engagement intentionnel. Vous devez vouloir grandir, décider de grandir, faire un effort pour grandir et continuer à grandir.** [...] Dites-moi à quoi vous vous êtes engagé.e et je vous dirai ce que vous serez dans 20 ans. Nous devenons tout ce à quoi nous nous engageons. [...] Chaque choix a des conséquences éternelles ». **On ne peut pas être un.e**

¹ <https://pastors.com/discipleship-is-all-about-growing-up-to-be-like-christ/>

disciple si on ne travaille pas ce qui est au fond de soi. Notons encore que **nos émotions** font partie intégrante du processus de vie des disciples.

Une crise peut susciter des remises en question, révéler nos racines et entraîner des changements. **L'important est le cœur...** Qu'est-ce que Dieu est en train de faire dans ta vie ? **L'épreuve que tu traverses constitue les prémices d'une grâce que Dieu prépare.** Il peut arriver que Dieu ne réponde pas à ta prière « Seigneur, intervien ! », car Il veut traiter des choses en profondeur en toi. **Quand Dieu ne répond pas, c'est qu'Il est en train de travailler sur autre chose.**

III. NOS RACINES SONT LA CLÉ !

Les racines sont nos motivations, nos schémas de pensée (ex. intentions cachées, réflexes inavoués, besoin de reconnaissance et de valorisation, recherche d'amour et d'approbation d'une figure paternelle, craintes, peur de l'avenir, etc.). Ces schémas peuvent induire des dépendances, des addictions, des comportements nocifs, des excès de colère, un activisme sans borne, etc., des attitudes qui gâchent notre vie, nous trompent et ne collent pas avec la grâce de Dieu et Sa bonté envers nous. En raison de ces schémas de pensée nous entreprenons un tas de choses ; demandons-nous : **« Quelles sont mes motivations profondes ? »** La Bible expose des racines diaboliques, comme l'amour de l'argent ou l'amertume ; Jésus dénonce l'hypocrisie² des pharisiens : nous ne pouvons être Ses disciples s'il y a un décalage dans nos vies entre l'intérieur et l'extérieur. Même **de bonnes choses** (mes dons, mon ministère, ma famille, mon travail, mon entreprise, mon épanouissement spirituel, ma réalisation personnelle, etc.) **peuvent devenir des idoles³ dans ma vie**, qui m'empêchent d'être en relation avec Lui.

Dans le passage susmentionné, Jésus montre que **si nous voulons Le suivre, cela implique tout notre être.** Jésus n'est ni contre la famille ni contre le fait d'honorer ses parents, mais Il s'attaque aux motivations profondes. Derrière ce qu'on dit ou ce qu'on montre, il peut y avoir un manque, une faille, un désir caché (comme celui de plaire, par exemple ; or, nous ne pouvons plaire à tous, cf. Luc 6. 26, car notre morale est à contre-courant, notre spiritualité est en opposition, notre amour dépasse l'idée de tolérance ambiante, et dénonce aussi les dérives intolérables).

IV. EN CONCLUSION

L'important est le cœur, et que nous laissions Dieu travailler sur nos racines de manière à ce que nous devenions de véritables disciples qui Le suivent de tout leur être. Vivre une dépendance à l'égard de Dieu qui soit juste, passe par des remises en question en profondeur qui peuvent aboutir à un changement de paradigme⁴, car nos motivations profondes ont pu être mises en lumière. Autrement dit, **un travail sur nos racines nous fait entrer dans une nouvelle dimension de grâce et d'encouragements où les miracles⁵ de Dieu deviennent possibles malgré ou grâce aux pressions et aux difficultés. C'est alors que nous pouvons porter du fruit durablement.**

² L'hypocrisie est le décalage entre la vie intérieure et la vie extérieure. Jadis, l'hypocrite était celui qui jouait un rôle au théâtre.

³ Une idole est tout ce qui prend la place de Dieu dans notre vie.

⁴ En sciences humaines et sociales, un paradigme est une représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent du monde qui repose sur un fondement défini. Ainsi, un changement de paradigme implique qu'on a remis en cause et modifié son modèle de référence. Autrement dit, il y a eu un changement de perspective.

Les collectivités humaines sont régies par des pratiques, des croyances partagées. Ce sont des paradigmes souvent implicites, qui diffèrent entre les groupes sociaux.

L'évolution des connaissances, notamment dans le domaine scientifique, peut entraîner des changements de paradigme.

⁵ Un miracle est le règlement du problème au lieu de la fuite devant le problème !